Retour sur le débat au PCF après la séquence électorale

Le débat interne au PCF, ce qui s'y passe nous intéresse.

Je me permets de publier ici l'intervention que j'ai faite le 9 juillet (la veille de la visio « urgence de communisme ») à l'assemblée de militants de la fédération de l'Yonne.

Assemblée qui m'a permis de vérifier qu'il n'y aura pas de véritable débat sur la séquence électorale, pas seulement du fait de la direction nationale (comme l'a montré le dernier CN), mais du fait même de la grande majorité des communistes qui sous-estiment la gravité des échecs du PCF et ne sont pas du tout dans l'esprit d'une remise en cause générale.

Mon intervention :

Cela fait maintenant 3 scrutins où nous réalisons un score aux alentours de 2%, en 2019 aux européennes, aux présidentielles de 2022 et aux européennes du 9 juin

Et aux législatives nous n'avons plus que 8 députés soit 4 députés de moins alors que toutes les autres forces du NFP progressent. Le PS double ses députés (+28), FI et EELV gagnent chacun 5 députés

Nos effectifs connaissent aussi une certaine hémorragie puisque nous avons perdu près de 9000 adhérents depuis 6 ans soit près de 20 %

On peut comme je l'ai fait critiquer la campagne de Deffontaines qui a d'une part été trop souvent caricaturale comme lorsqu'il a dit que les antinucléaires étaient passésistes, que les décroissants voulaient fermer toutes les usines ou quand il a dit textuellement : « j'incarne la seule liste véritablement écologiste ».

Mais cette campagne a été l'occasion de recul idéologiques bien inquiétants, comme l'affirmation du souverainisme, du productivisme conduisant Deffontaines à dire qu'il n'aurait pas voté l'interdiction du glyphosate, sur la Palestine qui nous a valu les critiques de la présidente de l'AFPS Anne Tuillon, sur l'immigration où nous abandonnons nos principes concernant tous les sans papiers par exemple, sur la laïcité comme la défense de la loi réactionnaire de 2004 ou contre l'abaya.

Mais notre problème est bien plus profond.

La politique du Manifeste portée par Fabien Roussel depuis 6 ans qui prétendait redonner au parti toute sa place est un échec total, prétendait mettre fin à l'effacement en présentant une candidature à chaque élection, notamment à la Présidentielle. Comme si nos difficultés pouvaient être causées par la non présentation d'un candidat communiste aux présidentielles, comme ci les candidatures de MG Buffet, celles de Robert Hue, A Lajoinie ou même de G Marchais n'avaient pas empêché notre déclin

Donc notre déclin n'est pas dû à la fable de l'effacement, ni même seulement de la responsabilité de Fabien Roussel. Les directions précédentes n'ont pas endigué notre déclin qui remonte aux années 70 même si il s'accélère.

Souvent des camarades me disent mais « que proposes tu » lorsque je prétend que nous n'avons pas tout essayé. Notre secrétaire fédérale m'a notamment dit que le parti avait évolué et que des stratégies différentes avaient été mises en œuvre.

Ce n'est pas mon point de vue . Certes des évolutions ont eu lieu notamment dans le domaine de la démocratie même si le Congrès a réactivé des pratiques inadmissibles. Il n'y a plus de représentants de ma sensibilité au CN par ex.

Mais de Congrès en congrès nous reproduisons toujours les mêmes conceptions. Nous n'innovons pas depuis longtemps. En 1976, le XXII congrès était authentiquement historique avec l'abandon de la dictature du prolétariat notamment. En 1994, l'abandon du centralisme démocratique, mais il y a trente ans.

Depuis aucune innovation de ce niveau là. Le dernier congrès, et les précédents n'ont fait que redire ce que nous disons depuis longtemps. Aucune idée qui n'ait jamais été énoncée dans un congrès précédent.

Selon moi, ce sont nos stratégies, notre conception du communisme et celle du parti qu'il faut refonder et cela nous ne l'avons jamais envisagé. Pourtant les propositions en ce sens n'ont pas manqué.

J'ai relu les interventions de Lucien Sève au CC de 1984 et Roger Martelli dans révolution la même année, dans lesquelles ils jetaient les bases de la refondation qu'il fallait entreprendre selon eux et qui ont donné naissance à la sensibilité des refondateurs. Contributions qui déjà faisaient des propositions concrètes dans les domaines de la stratégie, du communisme et du parti.

J'ai relu le texte « Printemps du communiste » proposé au Congrès de 2018 en filiation directe de ce courant des refondateurs et qui fait des propositions précises, approfondies donc, depuis 1984, en lien avec l'évolution de la société et de la pensée communiste revisitée pour un communisme du XXI siècle.

Des propositions communistes sont défendues par d'autres que nous comme la sécurité sociale de l'alimentation ou par le réseau salariat sur les travaux de Bernard Friot. L'idée même du « communisme déjà là » est davantage portée à l'extérieur du PCF que par le parti qui reste attaché à l'étapisme du socialisme.

Je vous invite à le relire ce document du printemps du communiste et vous constaterez que jamais ces propositions n'ont été expérimentées.

Voilà je voulais être court et bien sûr je pourrais développer davantage.

Mais vous l'aurez compris j'invite à changer de politique et de direction pour faire enfin du neuf, faire ce qu'on a jamais essayé.

En conséquence je souhaite que le Parti se remette en cause et innove.

J'espère que cette fois ci on ne va pas sous-estimer nos échecs comme nous l'avons fait au dernier congrès où nous considérions que la campagne de Yann Brossat ou celle de Fabien Roussel avait permis de faire progresser nos idées dans la société.

Pour ce faire je souhaite qu'un congrès extraordinaire soit convoqué.

Alain Job